



# Appel à participation - Festival Raisons d'agir 2021

## AGIR CONTRE LES INEGALITES



**30 mars - 2 avril 2021**

**Conférences, débats, projections, soirée festive  
Journée des lycéens, étudiants et doctorants**



# Appel à propositions à destination des lycéens, des étudiants et des doctorants

Dans le cadre du festival Raisons d'agir de Poitiers, se tiendra le **vendredi 2 avril 2021** une journée de présentation de travaux de lycéens, d'étudiants et de doctorants, journée consacrée aux inégalités et à l'action contre les inégalités. Co-organisée par le GRESCO, les départements de sociologie de Poitiers et de Limoges, l'APSES Poitiers, Logos, le Centre Socioculturel des 3 Cités, Raisons d'agir-Tours et Raisons d'agir-Poitiers, cette journée aura lieu à l'Espace Mendès France, Centre de culture scientifique et technique. En lien avec cette journée, les participants pourront participer aux conférences, projections et événements festifs proposés entre le 30 mars et le 2 avril dans le cadre du festival, en partenariat avec Education World 86, ATTAC, le Cercle Condorcet, les Eclaireuses Eclaireurs de France, Alternatiba et Greenpeace.

En proposant une rencontre entre des chercheurs confirmés et des jeunes, qu'ils soient ou non engagés dans des études de sciences sociales, cette journée de présentation de travaux a pour objectif de placer les sciences sociales au cœur de la cité et de contribuer au développement de nouvelles formes d'engagement mobilisant la connaissance des phénomènes sociaux.

## Les inégalités, une question d'actualité

La pandémie de COVID 19 a révélé de très importantes différences d'exposition au risque sanitaire et de grands écarts dans l'évolution des conditions de travail et des conditions de vie dans un tel contexte. Mais la question n'avait en réalité cessé de resurgir, de multiples façons, au cours des dernières années.

Les mobilisations des « gilets jaunes » et celles pour les droits des femmes, pour l'accueil des migrants ou contre le changement climatique ont chacune éclairé une facette particulière des inégalités qui traversent les sociétés occidentales. Le sentiment d'injustice ou, parfois, d'une sorte d'abandon par les pouvoirs publics, est particulièrement vif dans notre pays, contribuant au meilleur comme au pire des aspirations politiques.

L'accroissement des inégalités économiques, y compris chez les jeunes, alors même que la richesse nationale n'a cessé de s'accroître au cours des dernières décennies, est un élément important de la situation actuelle. Ces inégalités se prolongent et se renforcent par toute une série d'écarts dans les conditions de logement ou dans l'accès aux soins et aux équipements publics. Et la réussite de l'indispensable transition énergétique est désormais largement conditionnée par la capacité des politiques publiques à combiner politiques sociales et politiques environnementales.

Mais la perpétuation des inégalités sociales de réussite scolaire et la distance qui s'est creusée entre toute une partie de la population et les représentations politiques traditionnelles sont également des aspects majeurs de la structuration des rapports sociaux à l'époque contemporaine.

## Modalités

Adresser avant **fin novembre 2020** un court texte de présentation mentionnant la question traitée, le format de présentation choisi et qui fait cette proposition, à l'adresse : [contact@festivalraisonsagir.org](mailto:contact@festivalraisonsagir.org)

**Au programme du festival, entre le 30 mars et le 2 avril 2021 à Poitiers**

François Ruffin et Choukri Ben Ayed, Najat Bentiri, Isabelle Clair, Benoît Coquard, Brice Le Gall, Sophie Orange, Fanny Renard, des animateurs et des habitants du quartier des 3 Cités, une projection de film et vos présentations !

Si les inégalités de genre se sont à certains égards réduites, la mise au jour des agressions sexuelles dont sont victimes les femmes et la persistance de « plafonds de verre », aussi bien dans les carrières professionnelles que dans l'accès aux fonctions politiques, ont donné aux revendications féministes une vigueur nouvelle.

La relégation des quartiers populaires et les discriminations à base ethnoculturelle contribuent au développement des sentiments de disqualification et au possible repli d'une partie des populations concernées. La diffusion des théories xénophobes, alors même que les conditions d'accueil des populations migrantes se sont plutôt dégradées, a notamment pour effet d'invisibiliser ce type d'enjeux, alors que l'urgence serait à leur meilleure prise en compte, y compris pour lutter contre le racisme et la xénophobie.

Les professionnels de l'éducation, du travail social et de la santé sont parmi les premiers concernés par ces transformations, se trouvant pris, dans nombre de cas, entre l'ambition de leurs missions, l'urgence des situations auxquelles ils font face et l'évolution des politiques publiques. Plus largement, l'action des syndicalistes et des militants associatifs, celle de toutes celles et tous ceux qui veulent intervenir au quotidien sur cet état de fait, supposent de comprendre les logiques de production et de reproduction des inégalités et les actions qui concourent à leur développement ou à leur réduction, en allant des politiques conduites à l'échelle internationale jusqu'aux pratiques les plus ordinaires que chacun peut entreprendre pour changer l'ordre des choses.

Quelques références bibliographiques : Stéphane Beaud, *La France des Belhoumi* ; Stéphane Bonnéry et Etienne Douat (dir.), *L'Education aux temps du coronavirus* ; Pierre Bourdieu (dir.), *La misère du monde* ; Jean-Baptiste Comby, *La Question climatique. Genèse et dépolitisation d'un problème public* ; Margaret Maruani, *Je travaille donc je suis* ; Gérard Noiriel, *Une histoire populaire de la France* ; Thomas Piketty, *Capital et idéologie*.

## Sans frontières académiques

Pour cette journée d'étude, les organisateurs invitent les lycéens, étudiants et doctorants, ainsi que leurs associations, leurs collectifs informels ou leurs enseignants et formateurs, à leur adresser des propositions d'intervention sous le format qui aura leur préférence : montage vidéo, compte-rendu d'enquête, présentation d'un livre, mise en scène, recueil de témoignage, chanson ou communication académique classique, ...

Ces présentations de formats variés pourront être issues de lectures personnelles d'ouvrages de sciences sociales, de réalisation de petites enquêtes ou de travaux de recherche. C'est précisément l'enjeu de cette journée que de croiser des manières différentes de s'approprier les sciences sociales et les enjeux sociaux qui leur sont associés.